

# REVUE DES LIVRES

---

**Maïssa**, par Max FONTAINE, roman — Collection Défense de l'Esprit, 1, Rue de l'École Polytechnique - Paris - Imprimerie du Nord - Tunis 1954 - 172 p.

« Maïssa », roman qui retrace la vie de « résidents » français au Grand Siècle dans la ville de Tunis, certainement plaira à tous ceux qui habitent et aiment ce pays et en donnera peut-être le goût à ceux qui l'ignorent encore.

L'auteur de ce livre, M. Fontaine, est un jeune magistrat du Tribunal Mixte Immobilier de Tunisie, dont la curiosité d'esprit s'étend à des domaines bien différents de ceux que connaît son activité quotidienne. C'est ainsi qu'attiré par l'histoire des jours passés de Tunis, il a su faire revivre dans son roman l'atmosphère de la capitale du Beylic au 17<sup>e</sup> siècle, les intrigues qui agitaient l'entourage du Bey et la petite population française de l'époque, dont certains noms nous sont encore familiers. Cet aspect du roman est particulièrement attrayant pour les vieux Tunisiens.

L'histoire par elle-même est mince. Maïssa, la jeune Juive qui donne son titre au roman et dont M. de Brémont, le héros, s'éprend d'un amour fatal, n'apparaît que vers la fin du volume. Mais le thème réel est, je le crois, l'emprise qu'exerce sur le jeune vice-consul, arrivé de France, le charme de cette ville tunisienne, de cette terre qui connut des fastes antiques, de cette vie orientale. C'est cette tendresse, cet envoûtement de tous les sens, si actuels encore, qu'a su parfaitement rendre l'auteur. M. de Brémont ne pourra s'en déprendre, malgré les scènes de violence et de cruauté et le lecteur qui a vécu sur cette terre le comprendra. L'amour final pour Maïssa est en quelque sorte la conclusion poétique de cet envoûtement.

Tout cela nous est conté dans une langue claire, limpide qui rappelle nos auteurs du 18<sup>e</sup> siècle et convient parfaitement à la trame du livre.

C. C.

**Almanach Agricole Tunisien 1955** — Office de l'Expérimentation et de la Vulgarisation Agricoles — Ministère de l'Agriculture. Boulevard Bab-Benat - Tunis - 494 pp.

Comme tous les ans à la même époque, l'Office de l'Expérimentation et de la Vulgarisation Agricoles met à la disposition des agriculteurs son « Almanach Agricole ».

L'ouvrage de cette année apparaît sous sa forme habituelle et présente au lecteur dans sa première partie une documentation statistique complète (météorologie, céréaliculture, oléiculture, viticulture, agrumiculture, etc.).

En seconde partie, les grandes questions agricoles de la Régence sont exposées dans de nombreuses études.

Les questions céréalières et arboricoles sont traitées sur la base des résultats acquis par les chercheurs, et ceux pratiques, relevés dans les cultures.

Les cultures maraîchères y trouvent un développement en rapport avec leur augmentation, conséquence logique de l'extension des irrigations.

Les nouvelles possibilités d'accession à la propriété privative en terre collective intéresseront également nombre de lecteurs pour lesquels cette question revêt une réelle importance.

Enfin, les études sur les activités, les buts du Paysanat, les différents problèmes de la sélection, l'alimentation et les maladies du bétail, ne peuvent que contribuer à faire de cet ouvrage un véritable vade-mecum de l'agriculteur de la Régence.

C. P.